

Dans les années 30, Georges BURLATON 'cheville ouvrière' de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est

BURLATON, Georges, est né le 6 mai 1895 à Sathonay (Ain, puis Rhône)

Georges Burlaton, fils de Pierre et de Laure Vieux, demeurant 209 route de Genas à Villeurbanne, reçoit son baptême de l'air à 15 ans sur avion Sommer.

Entré en service à la 14^{ème} section de secrétaires d'état-major, le 1^{er} décembre 1914, il passe à l'aéronautique militaire comme élève pilote en juin 1915. Brevet de pilote militaire n° 1839 obtenu à l'école d'aviation militaire de Pau, le 23 octobre 1915. Stage de perfectionnement à l'école d'aviation militaire d'Ambérieu, puis muté sur avion Breguet-Michelin, à compter du 11 décembre 1915 - Stage au GDE (Groupement des divisions d'entraînement) sur avion BM du 21 janvier au 5 mars 1916. Envoyé à Clermont-Ferrand, où était assemblé les Breguet-Michelin, le 5 mars 1916. Pilote de l'escadrille BM 120 du 5 mars 1916 au 8 juillet 1917, il est nommé sergent en décembre 1916. Blessé au cours d'un accident d'atterrissage au retour d'une mission de bombardement sur le terrain d'Habsheim (Mulhouse), le 17 mars 1917, il volait à bord d'un Breguet-Michelin IV et avait décollé du terrain de Luxeuil-les-Bains (Hazute-Saône), le sergent Burlaton a été hospitalisé et a été en convalescence jusqu'au 15 juillet 1917. Pilote de l'escadrille BR 66 du 18 septembre au 28 décembre 1917, il est fait prisonnier en compagnie du Slt Léopold Debrus, observateur, après qu'il ait posé le Breguet 14 B2 n° 1168 codé "11" en zone occupée par les Allemands, perdus en raison des fortes rafales de vent et de neige, le 28 décembre 1917 C'est à sa deuxième tentative d'évasion qu'il rentre en France au moment de l'Armistice.



Au lendemain de la Première Guerre mondiale, Georges Burlaton rejoint la société des produits "Lavix" est fondée en 1910 par Pierre Burlaton, dont l'ascendant avait acheté début 1900 un brevet aux Frères Lumière pour la fabrication des «boules bleues d'outre-mer Lumière» qui blanchissaient le linge.

Ayant obtenu le brevet de tourisme n°27, le 9 novembre 1921, Georges Burlaton fonde avec ses amis Ariste Gignoux, Peix et Velut, la Société d'Aviation de Lyon, qui achète un Dorand et deux Sopwith avec lesquels il donna de nombreux baptêmes de l'air et participa aux meetings régionaux

Dans les années 1930, Vice-président de l'Aéro-club du Rhône, il forme de nombreux pilotes et participe à une multitude de meetings régionaux et nationaux avec présentation d'avions à moteur et de planeurs..

En 1933, Georges Burlaton est propriétaire du Caudron C282/2 Phalène, immatriculé F-AMGJ. Emile Chapeaux, ingénieur, chef d'un bureau d'études dans une entreprise de constructions mécaniques

caladoise, conçoit dans les années 1930, un type de planeur d'avant-garde qui sera utilisé

Dans les années 30, Georges BURLATON 'cheville ouvrière' de l'Aéro-club du Rhône et du Sud-Est

dans 25 sections de vol à voile en France. Le 7 janvier 1933, il confie son planeur à Georges Burlaton de l'Aéro-Club du Rhône et du Sud-Est afin d'étudier les ascendances dans les Monts d'Or. L'appareil est remorqué jusqu'à une altitude de 1000 mètres sur les pentes du Mont Verdun, puis évolue sur Chasselay et Montluzin, pour enfin se poser dans la plaine des Chères, après 21 minutes et 3 secondes de vol. En outre, il réalise des voyages aériens à l'étranger sur Caudron « Frégate ». Il est la « cheville ouvrière du club » en étant particulièrement actif. Mobilisé à la base aérienne de Bron en 1939, il commande l'escadron d'entraînement des pilotes polonais.

La paix revenue, il est élu Président de l'Union Régionale des Aéro-clubs Rhône-Alpes, puis Président de la Fédération Nationale Aéronautique pendant 7 ans. Il totalise 4.335 heures de vol.

Georges Burlaton qui adhère aux Vieilles Tiges, le 15 janvier 1949, avec le n°67, décède le 8 février 1973.

Extraits du journal lyonnais 'Le Salut Public' relatant les exploits de Georges Burlaton

Le planeur Emile Chapeaux

Hier, à l'aérodrome de Bron, M. Burlaton a accompli un vol sur l'avion sans moteur de M. Emile Chapeaux.

Nous avons entretenu nos lecteurs des travaux que poursuit depuis dix ans M. Emile Chapeaux en vue de la réalisation du vol sans moteur, à l'aide d'un planeur.

Avec la tenacité d'un homme qui a la foi, qui a conscience de la valeur de son idée, et qui sait où il va, M. Emile Chapeaux, bien que les encouragements officiels ne lui aient pas été prodigués, s'est obtenu à construire, à essayer, à recommencer. Et il a abouti. Hier, à l'aérodrome de Bron, M. Burlaton, vice-président de l'Aéro-Club du Rhône a volé avec aisance, pilotant le planeur de grande envergure construit par M. Emile Chapeaux, et a fait deux fois le tour de l'aérodrome.

Dans le premier vol, le planeur a tenu l'air une minute quinze secondes; dans le second, une minute quarante secondes. Le planeur s'est élevé à soixante mètres.

Le planeur de M. Emile Chapeaux est tout à l'image d'un oiseau aux grandes ailes. Son envergure est de dix-huit mètres cinquante.

Les différentes parties de l'appareil sont en bois et en duraluminium, entoilées de soie vernie. Les pointes des ailes sont mobiles. Le vaste engin ne pèse pas plus de cent quatre vingt kilos.

Les évolutions de l'oiseau ont été gracieuses et impressionnantes. Le départ a été donné par lancement à l'aide d'un câble. En l'air, M. Burlaton a manœuvré avec autant d'aisance que de hardiesse et de sang-froid. L'atterrissage s'est fait sans brusquerie, presque avec lenteur.

Les témoins de cette expérience, profanes et hommes de l'air, ont été émerveillés de la réussite et ont complimenté avec enthousiasme M. Emile Chapeaux et l'intrépide et sage pilote qu'est M. Georges Burlaton.

A BRON

Un exploit de M. Burlaton sur le planeur Chapeaux

Cet après-midi a eu lieu un essai intéressant effectué par Georges Burlaton, l'as lyonnais bien connu, sur planeur Emile Chapeaux. Georges Burlaton est en effet parti de l'aérodrome de Bron cet après-midi vers 2 h. 15, remorqué par un Gaudron 125, piloté par Olive. Il est arrivé à Limonest aux environs de Montluzin vers 14 h. 23. Le planeur avant été lâché par l'avion, M. Burlaton est resté en l'air pendant 21 minutes 3 secondes, battant ainsi son record hier qui n'était que de 18 minutes. Les 21 minutes 3 secondes ont été chronométrées par M. le capitaine Lallemand, de la base aérienne de Bron.

Cet essai qui a été fait en vue d'un futur record de distance est très intéressant. M. Burlaton se rendait en effet sur un terrain qu'il ne connaissait pas et qui avait été repéré à l'avance par M. le capitaine Lallemand. Les conditions atmosphériques étaient devenues un peu défavorables en raison des couches de nuages qui s'étaient formées. Le planeur a atterri sans dommage et M. Burlaton a été félicité par les personnes du pays accourues sur les lieux.

Nos félicitations les plus vives à M. Georges Burlaton et au créateur du planeur.